

CENTRE CULTUREL DE LIBRAMONT
BROCHURE SCOLAIRE

2018-2019





NOUS SOMMES LES PETITES FILLES DES SORCIÈRES QUE VOUS N'AVEZ PAS PU BRÛLER !

Jeudi 22 novembre



ROCKING-CHAIR

Mardi 06 novembre

Nous sommes très heureux de vous présenter notre brochure scolaire pour l'année 2018-2019. Nouveau format, meilleure impression, plus aérée, plus complète, plus lisible, elle témoigne de notre volonté de réaffirmer l'importance de l'accès à la culture pour tous, dès le plus jeune âge.

Aujourd'hui et peut-être plus que jamais, à côté de la famille et l'école, la culture doit s'affirmer comme l'une des premières marches vers l'émancipation citoyenne des plus jeunes. En explorant de nouveaux univers, en plongeant dans nos racines, en offrant un regard décalé, en refusant la pensée unique algorithmique et en restant essentiellement une source de plaisirs inattendus, la culture doit leur offrir les outils pour se construire et s'affirmer en toute indépendance et liberté. Nos propositions scolaires vont dans ce sens, où le plaisir et la jugeoté valent au rythme d'une même mélodie.

L'Histoire en est certainement le métronome. Avec la pièce **Nous sommes les petites filles des sorcières que vous n'avez pas pu brûler !**, nous invitons le public secondaire à (re)découvrir les mouvements féministes historiques, des Suffragettes aux Femen. Manière de rappeler que le mouvement #metoo s'inscrit dans un historique de combats de longue haleine. D'autre part, les commémorations de la fin de la Première Guerre mondiale feront l'objet d'invitations artistiques, pédagogiques et ludiques pour petits et grands, ceci pour rappeler le « Plus jamais ça » de nos aïeux. Enfin, quelques films (**Le procès du siècle**, **BlacKkKlansman...**) reviendront sur de grands moments historiques mondiaux mais qui trouvent toujours écho en 2018.

L'ouverture et la compréhension de l'autre est le second aspect important de cette programmation scolaire. Ainsi, les films (fiction et documentaire) **Wonder**, **Je n'aime plus la mer**, **La part sauvage**, **La fête est finie**, **Dilili à Paris** — le nouveau film de Michel Ocelot —, seront autant de propositions d'engagement vers l'autre, qu'il soit handicapé, réfugié ou tout simplement différent. Pointons aussi **Les chatouilles**, récit autobiographique puissant et drôle, où la résilience devient affirmation de soi.

Avec le spectacle **Rocking-Chair**, les enfants du maternel seront invités à voyager dans un imaginaire visuel, drôle et inventif, où les acteurs jouent avec le décor en dessin animé. Joie garantie !

Finalement, le plaisir de partager en groupe un moment culturel s'incarnera certainement le plus profondément avec le ciné-concert **Petit Charlot** dédié aux premiers films de Charlie Chaplin : la redécouverte d'un des plus grands artistes comiques du 20^e siècle se déclinera au son du piano, de la voix et du violoncelle. Charlot est intemporel, son humanisme et sa résistance face aux puissants nous rappelle sans cesse de rester debout !

Nous espérons pouvoir partager avec vous ces moments de bonheur culturel. Vous trouverez en page 22, toutes les modalités pratiques pour inscrire votre classe à l'un de ces spectacles.

Nous vous souhaitons une bonne année scolaire à toutes et à tous !

L'équipe du Centre culturel

PETIT CHARLOT

*Chaplin d'avant 1918 sur une musique improvisée
| Avec Claire Goldfarb (voix et violoncelle) et Jean Jadin (voix et piano) | 50 minutes*

Personnage à la fois impertinent et attachant, associé au cinéma muet, Charlot, paré de son chapeau boule et précédé de ses péripéties burlesques, a marqué des générations entières. Sa carrière, longue de 65 ans, l'a propulsé au rang de star internationale.

Des gags « tarte à la crème » aux maladresses soigneusement calculées, il tisse un univers tendrement burlesque marqué par ses propres expériences et drames personnels - un univers qui plaît encore et toujours, traversant toutes les générations : les plus petits apprécieront son humour visuel et les plus grands y décelleront des thèmes plus sérieux, liés au contexte socio-économique des USA de l'époque.

Petit Charlot propose des extraits de films de Chaplin d'avant 1918, accompagnés d'une musique improvisée en live grâce à la joyeuse complicité de Claire Goldfarb au violoncelle et de Jean Jadin au piano.

Le ciné-concert peut être vu par les enfants de 3 à 12 ans.

Aspects pédagogiques à exploiter

Le cinéma des origines : techniques, commercialisation, déploiement...

La vie de Charlie Chaplin

Le contexte socio-économique des États-Unis au début du 20^e siècle

Au Centre culturel de Libramont-Chevigny, le 16 octobre à 9h30 et 13h30



ROCKING-CHAIR

Un conte visuel sans parole mis en scène et interprété par Muriel Janssens et Gilles Monnart | 45 minutes

Un soir, la petite Juliette décide de partir à la découverte du grenier de sa maison. En redressant un vieux cadre accroché au mur, elle enclenche un mécanisme rendant vie à la mémoire d'une chaise à bascule. Un étrange personnage y est assis. Juliette l'observe de sa cachette et malgré sa peur, décide de le suivre. Ainsi démarre le voyage fantastique et la belle amitié de Juliette et Monsieur Chair.

Rocking-Chair est un conte visuel sans parole racontant le voyage imaginaire d'une enfant. Tout à la fois poétique et drôle, le spectacle aborde des sujets comme la peur, l'amitié et le départ. Dans ce spectacle, les frontières entre le dessin animé projeté et l'action scénique disparaissent pour faire place à une nouvelle dimension.

Rocking-Chair est un voyage époustoufflant, une course-poursuite cartoonesque à la Tex Avery qui vous emmène en voiture, en bateau et même en fusée parcourir un imaginaire d'une belle limpidité visuelle. Entre un feu rouge qui s'arrose comme une plante et des barreaux de prison élastiques, entre une mer infestée de requins et des tunnels blagueurs, la balade est ultra ludique. C'est le carton assuré auprès des enfants. (Catherine Makereel, Le Soir)

Le spectacle peut être vu par les enfants de 2,5 à 5 ans.

Aspects pédagogiques à exploiter

La peur
L'amitié
Les dessins animés
Le jeu d'acteur

Au Centre culturel de Libramont-Chevigny, le mardi 6 novembre à 14h

© Gilles DESTEXHE



NOVEMBRE 18 : LE COQUELICOT AU FUSIL

*Cent ans après, Libramont se souvient...
En marge des manifestations publiques, différentes
activités pédagogiques et créatives seront propo-
sées aux classes de primaires et de secondaires de
la commune.*

Ateliers créatifs

Les banderoles de la libération

pour les classes de 4^e, 5^e et 6^e primaires

Durant les liesses populaires du 11 novembre 1918, on a vu fleurir des banderoles, comme autant de messages d'espoir pour un futur meilleur. Expressions spontanées de la liberté retrouvée, elles étaient autant de marques de reconnaissance du sacrifice des Poilus, de messages d'amour et de vie après quatre longues années de peine et de souffrance...

En hommage à ces créations éphémères, nous invitons les enfants de la fin du primaire à réaliser des banderoles commémoratives, cent ans plus tard... Dessins, illustrations ou slogans ou simples exclamations sont les bienvenus : l'imagination sera au pouvoir !

Ces banderoles seront ensuite présentées au public le vendredi 9 novembre à 10h à la Halle aux foires (en présence des classes participantes), et décoreront la Halle durant toute cette journée, jusqu'au Bal de la Libération du soir.

Les classes souhaitant participer à ce projet sont invitées à le faire savoir en téléphonant au 061 22 40 17.

Le matériel peut être fourni aux écoles.





Exposition

14-18 : Libramont-Chevigny et le Centre-Ardenne dans la grande guerre

pour les classes des 5^e et 6^e primaires

Du 5 au 16 novembre à la Maison Marie Howet
(Grand'rue, 24)

Même si la commune de Libramont-Chevigny n'a pas été le théâtre de gros combats durant la Première Guerre mondiale, elle a subi de plein fouet l'occupation allemande. Carrefour ferrovière stratégique, la gare de Libramont a rapidement été investie par l'armée d'occupation, qui y a entrepris de grands travaux d'infrastructure. But de la manœuvre : acheminer le plus rapidement possible, vers le front, hommes, vivres et munitions.

C'est cette histoire de l'occupation dans les localités de la commune de Libramont-Chevigny que le Cercle Art et Histoire évoque à travers cette exposition, qui revient également sur les combats aux alentours, en Centre-Ardenne. Photos et divers objets agrémenteront cette exposition ouverte à tous.

Centenaire de la libération oblige, nous nous attarderons sur cette période de liesse, qui succéda à près de cinq années de peur et de privations.

Visite guidée sur inscription au 061 22 40 17
(entrée gratuite).

Conférence de Rémy Pierlot

Novembre 1918 : quand la fin d'une guerre sème les germes de la suivante

pour les élèves du secondaire

Le 9 novembre à 13h30 à la Halle aux Foires

La Première Guerre mondiale à peine terminée que déjà se dessinaient les prémices de la seconde. L'humiliation subie par le vaincu allait entraîner un nouveau désastre à peine 20 ans plus tard. C'est ce lien entre la Première et la Seconde Guerre mondiale qui sera expliqué dans cette conférence animée par Rémy Pierlot, historien au sein de la Fondation Merci.

Inscription obligatoire au 061 22 40 17 (entrée gratuite).

NOUS SOMMES LES PETITES FILLES DES SORCIÈRES QUE VOUS N'AVEZ PAS PU BRÛLER !

Une pièce écrite et mise en scène par Christine Delmotte | 1h25

« On ne naît pas femme, on le devient. » Cette phrase célèbre de Simone de Beauvoir nous parle de tous temps. Qu'est-ce que devenir femme ? Qui sont ces êtres humains avec des droits particuliers, limités selon les époques et les cultures ? Certains veulent aujourd'hui défaire les acquis gagnés de haute lutte : le droit à l'avortement et à la disposition de son corps, par exemple.

Quatre actrices jouent plusieurs épisodes clés de l'histoire des femmes : les Suffragettes en Angleterre et leur lutte pour le droit de vote en 1913 ; les féministes en France pour le droit à l'avortement en 1971 ; la jeune Malala au Pakistan pour le droit à l'éducation en 2012 et les Femen en Ukraine contre les dictateurs et les prédicateurs religieux en 2012. Et une proposition pour le futur, en 2067... L'humour et l'autodérision sont essentiels pour toutes ces femmes et dans chaque situation tragique jouée dans ce spectacle, elles en sont largement pourvues.

Le spectacle invente ses codes particuliers pour raconter ces différentes histoires de la lutte de femmes : du théâtre d'objets farfelus à l'ambiance des films muets de l'époque, des rythmes saccadés vers l'atmosphère psychédélique typique des années septante, voire vers les sons inouïs du futur... Et la présence forte et généreuse de ces cinq magnifiques actrices engagées.

À partir de 14 ans.

Aspects pédagogiques à exploiter

Les droits des femmes, aujourd'hui, hier et demain
Le rapport homme/femme
L'histoire du féminisme

Au Centre culturel de Libramont-Chevigny, le 22 novembre à 14h

LE PROCÈS DU SIÈCLE

Un film de Mick Jackson | États-Unis/Grande-Bretagne, 2017, 1h50 | version originale anglaise sous-titrée

Les chambres à gaz ont-elles bien existé à Auschwitz ? C'est tout l'enjeu du procès qui opposa une historienne américaine, Deborah Lipstadt, à un négationniste anglais, David Irving. Avec l'aide d'une équipe de défenseurs et d'historiens, Lipstadt apportera les preuves de l'existence des chambres à gaz à Auschwitz et démontrera qu'Irving était bien un falsificateur de l'Histoire...

Le film de Mick Jackson, basé sur un livre écrit par Lipstadt après le procès, parvient à en restituer les grands enjeux ainsi que le déroulement avec ses différents rebondissements. Ce que l'on pense évident devient en effet problématique devant un falsificateur et exige un important travail d'investigation et de démonstration.

Le procès du siècle joue ainsi tout son rôle à un moment où le négationnisme ne cesse de répandre ses mensonges. S'il ne fera pas changer d'avis les négationnistes convaincus comme David Irving qui, à l'issue du procès qu'il avait perdu, affirmait encore qu'il avait raison, le film apportera un éclairage pertinent à de jeunes spectateurs que les affirmations mille fois répétées des négationnistes pourraient troubler. S'il ne peut prétendre démontrer, comme cela a été fait au cours du procès, la réalité du génocide, il apporte suffisamment d'éléments qui emportent la conviction des spectateurs honnêtes.

À partir de 15 ans.

Aspects pédagogiques à exploiter

Le travail et le savoir des historiens

Vérité historique / vérité judiciaire

Les crimes du nazisme

Au cinépointcom de Libramont, la semaine du 3 octobre

BLACKKLANSMAN

Un film de Spike Lee | États-Unis, 2018, 2 h 08 |
version originale sous-titrée

Au début des années septante, alors que les États-Unis sont agités par le combat des Afro-Américains pour les droits civiques, Ron Stallworth devient le premier officier noir américain du Colorado Springs Police Department. Dans un environnement sceptique sinon hostile, il va décider, pratiquement sur un coup de tête, d'infiltrer le Ku Klux Klan ! Mais cela ne se fera pas sans quelques subterfuges...

BlackKkKlansman signe le grand retour de Spike Lee à la réalisation : si son film a d'abord des airs de film policier avec une intrigue bien ficelée et pas mal de rebondissements, le cinéaste n'en oublie pas le discours politique et la dénonciation d'une Amérique blanche qui n'hésite pas à s'affirmer raciste et intolérante. Et si le film se déroule dans les années septante, il multiplie les allusions à la politique actuelle d'un président blondinet qui n'hésite pas à justifier les violences des suprémacistes blancs... Leçon d'histoire, **BlackKkKlansman** est donc aussi une leçon politique !

On retrouve par ailleurs chez Spike Lee le même talent des grands réalisateurs américains de la génération de Martin Scorsese ou Brian DePalma à raconter des histoires de façon dynamique et spectaculaire : virtuosité de la caméra, habileté du montage et, pour ne rien gâcher, une bonne dose d'humour font de **BlackKkKlansman** une réussite cinématographique qui séduira le large public des adolescents et adolescentes.

À partir de 13 ans.

Aspects pédagogiques à exploiter

La ségrégation aux États-Unis

La situation actuelle des Noirs américains

Film policier / film politique ?

Au cinépointcom de Libramont, la semaine du 21 novembre



WONDER

*Un film de Stephen Chbosky | États-Unis, 2017, 1h51
| version française (version originale à la demande)*

Auggie, dix ans, souffre d'une anomalie génétique qui a déformé son visage et lui a valu de multiples opérations chirurgicales. Aussi dès sa naissance, sa mère a fait le choix de mettre sa vie entre parenthèses pour l'accompagner dans ses nombreux séjours hospitaliers et s'occuper de son instruction. C'est ainsi à la veille de sa rentrée au collège que débute le film, un moment très chargé en émotions et dominé par l'anxiété pour l'enfant mais aussi pour sa famille. Et cette expérience va effectivement se révéler très difficile pour Auggie, exposé pour la première fois au regard des autres et aux sarcasmes des enfants de son âge... Soutenu par son entourage et le personnel de l'école, il parviendra pourtant à se faire de vrais amis et à trouver sa place au sein de l'école.

Le parcours d'Auggie est, pour le réalisateur de **Wonder**, l'occasion de délivrer une grande leçon de tolérance et de vivre ensemble où il est question de bienveillance, d'ouverture aux autres et d'acceptation de soi. Mises en scène de façon à susciter une grande empathie envers cet enfant différent mais aussi vis-à-vis d'autres personnages comme sa grande sœur Via, les situations du film ne manqueront pas de toucher les ados ni de questionner les jugements hâtifs.

À partir de 10 ans.

Aspects pédagogiques à exploiter

Que d'émotions !

Handicap physique et regard des autres

Le harcèlement scolaire

Le sens des valeurs

Au cinépointcom de Libramont, la semaine du 05 décembre

ERNEST ET CÉLESTINE EN HIVER

Un programme de courts métrages d'animation de Julien Chleng et Jean-Christophe Roger | France, 2017, 45 mn

Que ce soit grâce au dessin animé de Stéphane Aubier, Vincent Patar et Benjamin Renner sorti en 2012 ou au travers des albums de l'auteure et illustratrice belge Gabrielle Vincent, dont s'inspirent les deux films, les petits enfants connaissent déjà très certainement ces tendres personnages, à la fois si proches et si différents : Ernest, un gros ours qui aime la musique et la confiture, et Célestine, une petite souris orpheline pour qui il est devenu un vrai père. Désormais, ces deux-là partagent la même maison et, à l'approche de l'hiver, ils préparent avec effervescence l'hibernation d'Ernest...

Composé de quatre courts métrages au graphisme fin et délicat, le programme invite les tout petits à partager le quotidien des deux amis, tour à tour amenés à s'occuper d'une oie sauvage qui les prend pour ses parents et à qui il faut apprendre à voler, à rechercher partout le minuscule bouton de l'accordéon d'Ernest, mystérieusement disparu, à préparer le grand bal des souris qui ouvre l'hiver ou encore, pour Célestine, à affronter le vent glacial pour trouver la farine nécessaire à la confection du dernier festin familial avant la plongée d'Ernest dans le sommeil...

À partir de 3 ans.

Aspects pédagogiques à exploiter

L'amitié

Les ours, les souris, les oies

Différences, tolérance et vivre ensemble

L'hiver

Les apprentissages

Au cinépointcom de Libramont, la semaine du 12 décembre



AGATHA, MA VOISINE DÉTECTIVE

Un film d'animation de Karla Von Bengson | Danemark, 2018, 1h17, version française

Jeune ado, Agatha Christine vient d'emménager dans une petite ville où elle compte bien poursuivre son activité préférée : résoudre des enquêtes. Parée de son costume démodé et de ses gadgets d'un autre temps, elle part en quête d'énigmes à élucider. Et l'occasion se présente très vite lorsqu'elle se rend à l'épicerie du coin pour y afficher sa carte de visite... Entre les vols réguliers dont se plaint le commerçant et le comportement étrange d'un jeune skateur qui n'est autre que son voisin Vincent, Agatha comprend rapidement qu'il y a là une affaire pour elle...

Agatha Christine renvoie bien sûr à Agatha Christie, la célèbre auteure britannique de romans policiers. Un tel écart historique entre les deux personnages permet à la réalisatrice de faire ressortir avec force le côté un peu décalé de cette fillette qui sort tout juste de l'enfance et cherche à s'affirmer envers et contre les attentes familiales. Le jeu sur les couleurs participe aussi à la traduction de ce décalage, avec un univers quotidien tout en teintes pastel et des séquences en noir et blanc propres au film noir des années 50. Enfin, l'introduction d'une créature fantastique qui vit secrètement aux côtés d'Agatha marque quant à elle les frontières poreuses qui peuvent exister entre réalité et imaginaire à cet âge de la vie.

À partir de 8 ans.

Aspects pédagogiques à exploiter

L'enquête policière
 Réalité et imaginaire
 La sortie de l'enfance
 Les références au film noir

Au cinépointcom de Libramont, la semaine du 12 décembre



LA CABANE À HISTOIRES

Un film de Célia Rivière | France, 2017, 50 mn

Que rêver de mieux pour s'évader du quotidien qu'une cabane perchée en haut d'un arbre ? C'est là que se retrouvent chaque jour quatre enfants unis par une même passion pour les livres. Dans cet univers enchanté, ce sont les aînés qui racontent aux plus jeunes les histoires choisies parmi les albums qui habitent leur petit cocon. Au fil des récits et des pages qui se tournent, les illustrations s'affranchissent de leur support papier pour s'animer à l'écran et donner vie aux personnages des albums. Ainsi, après avoir partagé la véritable histoire du grand méchant Mordicus, les démêlés du petit Pierre avec la sorcière Cornebidouille, les subterfuges d'une dinde pour s'attirer la sympathie du renard qui souhaite la manger ou entre autres, les aventures d'une famille nombreuse de grenouilles, il est fort à parier que le coin bibliothèque de la classe connaîtra un regain de fréquentation !

Composé de contes bien connus de la littérature enfantine contemporaine, **La cabane à histoires** relie les récits par un dispositif original qui permet de combiner images en prises de vue réelles et images animées, la réalisatrice donne par ailleurs de chaque histoire une version qui respecte le style propre des différents illustrateurs. À côté de thématiques importantes à explorer avec les jeunes enfants, se dégage ainsi du programme une grande richesse graphique qui devrait séduire les élèves de la fin du maternel au début du primaire.

À partir de 5 ans et jusqu'à 8 ans.

Aspects pédagogiques à exploiter

Les plaisirs de la lecture

Le monde de l'imaginaire

Vivre ensemble et expériences de vie

Au cinépointcom de Libramont, la semaine du 13 février



JE N'AIME PLUS LA MER

Un film d'Idriss Gabel | Belgique, 2018, 1h08

Je n'aime plus la mer est un documentaire poignant sur la situation des réfugiés, réalisé à partir de témoignages d'enfants parvenus dans un centre d'accueil de la Croix-Rouge de Belgique. Ayant fui l'Irak, l'Afghanistan ou l'Érythrée avec leurs proches, ils y sont en attente d'un « positif », autrement dit d'une décision favorable du Commissariat Général aux Réfugiés et aux Apatrides chargé d'examiner le bienfondé de leur demande d'asile et de statuer sur leur cas. Entre l'école, où ils apprennent entre autres à parler et lire le français, et le centre où ils se font rapidement de nouveaux amis, la vie quotidienne de ces enfants reste profondément marquée par un déracinement brutal, le traumatisme du voyage ainsi que les violences et exactions subies dans leur pays d'origine.

À l'heure où la question de l'accueil des réfugiés se pose de façon cruciale et dans la mesure où cette question se trouve au cœur d'une actualité très souvent dramatique, ce film à hauteur d'enfants représente une occasion unique de sensibiliser le public scolaire au parcours de survie entamé par des migrants simplement en quête de sécurité pour eux-mêmes et leur famille..

À partir de 10 ans.

Aspects pédagogiques à exploiter

Nos représentations à l'épreuve de témoignages poignants

Migrants/demandeurs d'asile/réfugiés

La vie quotidienne des demandeurs d'asile

Les routes migratoires

La mise en scène d'un documentaire

Au cinépointcom de Libramont, la semaine du 20 février

LA PART SAUVAGE

Un film de Guérin Van De Vorst | Belgique, 2018, 1h20

Après une peine de prison pour un braquage, Ben essaie de se réinsérer socialement mais également de renouer avec son jeune fils Samir, alors que son ex-femme ne lui fait pas confiance. Converti à l'Islam, il va trouver dans un groupe de « frères » le soutien qui lui manque pour faire face à ses difficultés. Mais le chef du groupe devient peu à peu un maître à penser qui joue sur ses sentiments d'injustice pour le convaincre de rejeter toute la société qui l'entoure.

Le cinéaste belge Guérin Van De Vorst décrit avec beaucoup de finesse les processus d'endoctrinement sectaire qui ont conduit de nombreux jeunes à quitter la société où ils avaient grandi pour s'engager dans un combat fanatique au nom de la religion. Il n'isole cependant pas une cause majeure et pointe de multiples mécanismes où se mêlent tout à la fois le ressentiment, le désir de rédemption et de pureté, les effets d'un compagnonnage soutenu, et qui concourent ensemble à la radicalisation des individus.

Le film ne se limite cependant pas à ce seul aspect et il souligne « la part sauvage » qui est sans doute en chacun d'entre nous et qui exacerbe le rejet violent du monde environnant.

À partir de 14 ans.

Aspects pédagogiques à exploiter

Les mécanismes d'endoctrinement sectaire

Le djihadisme, une illusion agissante ?

Entre sentiment d'injustice, ressentiment, victimisation et diabolisation

Le conflit syrien : guerre de religion ou guerre civile ?

Au cinépointcom de Libramont, la semaine du 27 mars



LES CHATOUILLES

Un film d'Andréa Bescond et Éric Métayer | France, 2018, 1h48

Odette est une gamine de huit ans, insouciant et heureuse de vivre. Mais un adulte, ami de la famille, lui propose de jouer secrètement aux chatouilles. L'enfant tombe alors sous l'emprise du pédophile. Devenue adulte, Odette va se lancer corps et âme dans une carrière de danseuse et dans une vie tumultueuse avant de se libérer par la parole du traumatisme qui l'enferme.

On pourrait craindre un drame plombé, mais le film est l'adaptation réussie d'une pièce d'Andréa Bescond qui a osé mettre en scène de façon légère et avec beaucoup d'humour (rétrospectif !) ce qu'elle a vécu. C'est donc à une très belle leçon de résilience que l'on est convié, et le film, sans jamais verser dans la caricature, se présente souvent sous un air de comédie, dont l'émotion n'est évidemment pas absente.

Outre les éducateurs à la santé, le film intéressera tous les professeurs d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté puisqu'il pose des questions essentielles sur le consentement, l'abus de faiblesse, le corps propre, les différences de genres (masculin et féminin). Les professeurs de littérature pourront également répondre à la question : « Un personnage de fiction doit-il vivre des passions pour captiver le lecteur ? »

À partir de 14 ans.

Aspects pédagogiques à exploiter

Qu'est-ce qu'un trauma ?

La résilience

Enfants/adultes, quelles limites

Découvrir son corps, sa sexualité

Une parole libératrice ?

L'autobiographie au cinéma

La fiction entre pudeur et impudeur

Au cinépointcom de Libramont, la semaine du 24 avril

LA FÊTE EST FINIE

Un film de Marie Garel-Weiss | France, 2018, 1h33

La fête est finie aborde la consommation de stupéfiants à travers le destin de deux jeunes filles toxicomanes qui, à un moment donné de leur parcours et pour des raisons diverses, décident de s'en sortir et font la démarche de se rendre dans un centre d'aide aux personnes dépendantes. Arrivées le même jour au Séquoia, elles entament ensemble le chemin qui doit les mener vers une autonomie et une liberté retrouvées. Or cette proximité aléatoire représente en réalité pour elles le début d'une amitié à toute épreuve, pour le pire parfois mais souvent pour le meilleur.

Loin de tout discours moralisateur sur les ravages de la drogue, la réalisatrice a choisi d'abord le sujet sous l'angle positif de l'espoir : espoir de retrouver le sens et le goût de la vie, de reprendre les rênes de sa destinée ou encore de renouer avec ses proches et de tisser à nouveau avec eux des liens de confiance.

Ce film, qui s'adresse aux élèves de l'enseignement secondaire supérieur, permet ainsi d'évoquer en classe une problématique qui touche directement ou indirectement nombre d'adolescents et d'adolescentes, sur qui les campagnes de prévention ont relativement peu de prise et vis-à-vis desquels les adultes (parents, éducateurs, enseignants...) se sentent bien souvent aussi démunis qu'impuissants.

À partir de 15 ans.

Aspects pédagogiques à exploiter

Toxicomanie et dépendance

Le poids de l'histoire personnelle et familiale

Amitié et choix de vie

Entre contraintes et tentations : quelle place pour la liberté ?

Au cinépointcom de Libramont, la semaine du 24 avril



DILILI À PARIS

Un dessin animé de Michel Ocelot | France, 2018, 1h30

Dans le Paris de la Belle Époque, Dilili, une jeune Kanake aussi délurée qu'intrépide, est confrontée à la mystérieuse disparition de fillettes. Avec l'aide d'un livreur en triporteur, elle va mener une enquête qui la mènera aux quatre coins de la capitale. Ce sera l'occasion de rencontrer de multiples célébrités de l'époque comme le peintre Toulouse-Lautrec, le savant Louis Pasteur, la scientifique Marie Curie ou le sculpteur Auguste Rodin. Mais c'est à une terrible machination qu'elle devra faire face en la personne des inquiétants « Mâles-maitres »...

Michel Ocelot revient avec un très beau dessin animé où l'on retrouve toutes les qualités plastiques de ses précédentes réalisations (**Kirikou**, **Azur et Asmar**). Il utilise cependant des techniques nouvelles notamment pour mettre en scène les décors du Paris des années 1900. Il n'en oublie cependant pas l'aventure qui est menée tambour-battant par Dilili qui s'enfoncera notamment dans un Paris souterrain et inquiétant.

Dilili rappelle d'autres personnages comme Kirikou, et c'est l'occasion pour Michel Ocelot de donner le beau rôle aux enfants, aux fillettes, aux victimes du racisme et de toutes les formes d'oppression. Ses personnages trouvent ici encore une fois l'occasion de manifester leur intelligence, leur débrouillardise mais aussi leur curiosité pour le monde et les autres humains.

À partir de 9 ans et jusqu'à 11 ans.

Aspects pédagogiques à exploiter

Paris à l'aube du 20^e siècle

Un parcours artistique et culturel

Qu'est-ce que la misogynie ? Et comment la combattre ?

Le travail d'animation de Michel Ocelot

Au cinépointcom de Libramont, la semaine du 22 mai

LE RAT SCÉLÉRAT

Un programme de courts métrages d'animation d'Axel Scheffler et Jeroen Jaspaert | Grande-Bretagne, 2018, 45mn | Sans paroles

Inspiré d'un album de Julia Donaldson illustré par Axel Scheffler, **Le rat scélérat** est l'histoire d'un rongeur à l'appétit insatiable. Sillonnant la contrée à cheval, il tyrannise tous les animaux qu'il croise sur son chemin et profite de la moindre occasion pour leur voler leur nourriture : le trèfle du lapin, les noisettes de l'écureuil, la grande feuille des fourmis, et même le foin de son propre cheval ! Mais ce dont il raffole par-dessus tout, ce sont des gâteaux, biscuits et autres sucreries. C'est d'ailleurs ce péché mignon qui va le conduire à tomber dans le piège tendu par un habitant de la contrée, et finalement à revoir sa conduite vis-à-vis des autres...

Nouvelle production des studios Magic Light Pictures après le succès du **Gruffalo**, de la **Sorcière dans les airs** ou encore de **Monsieur Bout-de-Bois**, **Le rat scélérat** est un conte bourré de malice et de situations cocasses qui devrait ravir les tout petits dès l'âge de quatre ans.

Ce film d'une demi-heure est accompagné d'un court métrage d'animation lui aussi sans parole : **Une pêche fabuleuse**. Réalisé par Uzi Geffenblad, il suit le parcours d'un petit chat affamé qui pêche seul au milieu de la nuit et montre comment un moment d'ennui et de solitude peut tout à coup se transformer en une aventure pleine de peps !

À partir de 4 ans.

Aspects pédagogiques à exploiter

Manger pour vivre/vivre pour manger

Les sucreries : santé, hygiène et gourmandise

Valeurs et leçons de vie

Tel est pris qui croyait prendre

Au cinépointcom de Libramont, la semaine du 29 mai



CROC-BLANC

Un film d'animation d'Alexandre Espigares | France, 2018, 1h25, version française

Croc-Blanc, un louveteau survit avec sa mère dans les vastes forêts du grand nord américain. Blessée, la mère retrouve la tribu indienne qui l'avait élevée et pour laquelle elle « travaillait » comme chien de traîneau. Heureux de retrouver une de ses meilleures bêtes, l'Indien Castor Gris la recueille, ainsi que son petit, et la soigne. Croc-Blanc poursuit son apprentissage et devient le plus puissant et le plus respecté des chiens de son équipage. Mais pour éviter d'être chassés de leurs terres ancestrales, mises en vente par les autorités, Castor Gris décide de récolter assez d'argent pour racheter leurs terres. Arrivé dans la petite ville de Fort Yukon, accompagné seulement de Croc-Blanc, Castor Gris vend toute leur production de mouffles artisanales. Mais c'était sans compter sur Beauty Smith, escroc et organisateur de cruels combats de chiens, qui a jeté son dévolu sur Croc-Blanc.

Le film interroge les rapports entre l'homme et son environnement, ses comportements à l'égard des animaux mais aussi des autres hommes. À travers le personnage de Croc-Blanc, les jeunes spectateurs pourront exercer leur sens de l'empathie et leur capacité à expliciter l'implicite.

Croc-Blanc rend par ailleurs magnifiquement hommage à la nature et au grand nord que l'écrivain américain Jack London avait rendus si vivants dans son roman éponyme au début du 20^e siècle.

À partir de 6 ans.

Aspects pédagogiques à exploiter

L'homme et l'animal : rapport dominant-dominé ou coéquipier ?

L'homme et la nature : domestiquer son environnement ou s'y adapter ?

Les grandes étapes de réalisation d'un film 3D

Au cinépointcom de Libramont, la semaine du 29 mai

INFOS PRATIQUES

Pour inscrire votre classe à l'une des représentations théâtrales ou voir l'un de ces films, il vous suffit de réserver au plus tôt le nombre de places souhaitées au Centre culturel de Libramont, par téléphone (061 22 40 17) ou par mail (info@cclibramont.be).

Un minimum de 50 élèves est requis pour les séances de cinéma (en-deçà de ce nombre, nous ne pouvons confirmer la séance). C'est la raison pour laquelle nous essayons de rassembler les demandes durant la période notifiée dans le calendrier ci-contre.

Un courrier faisant office de confirmation vous sera envoyé par courrier postal.

Un dossier pédagogique sera envoyé gratuitement aux enseignants inscrits quelques jours avant la représentation théâtrale ou la séance de cinéma.

Des captations des spectacles ainsi que les bandes annonce des films proposés sont visibles sur notre site : www.cclibramont.be/scolaire/

PRIX D'ENTRÉE (gratuit pour les professeurs accompagnants)

Rocking-Chair	5 €
Petit Charlot	5 €
Nous sommes les petites filles...	10 €
Expo « Libramont-Chevigny et le Centre-Ardenne dans la grande guerre »	gratuit
Conférence « Novembre 1918 : quand la fin d'une guerre sème les germes de la suivante »	gratuit
films longs (plus d'une heure)	4 €
films courts (moins d'une heure)	3,50 €

Les films présentés dans le cadre de cette programmation scolaire sont issus de *Ecran Large sur Tableau Noir*, organisé par le Centre culturel de Libramont-Chevigny en co-production avec l'asbl Les Grignoux avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Le ciné-concert **Petit Charlot** est issu des Tournées des Jeunesses Musicales 2018-2019.

Les activités pédagogiques liées à **Novembre**

18 : le coquelicot au fusil sont co-organisées par le Centre culturel de Libramont-Chevigny, l'Office du Tourisme de Libramont-Chevigny et le Cercle Arts & Histoire de Libramont.

Le spectacle **Nous sommes les petites filles des sorcières que vous n'avez pas pu brûler !** est programmé dans le cadre de l'action *Femmes en lutte* du CAL Luxembourg.



Avec l'aide du R.A.C.C.

		Maternelle	Primaire inférieur	Primaire supérieur	Secondaire inférieur	Secondaire supérieur
Le procès du siècle	Sem. du 03.10	Cinéma fiction				
Petit Charlot	16.10 & 17.10	Ciné-concert				
Exposition 14-18	05.11 > 16.11	Visite guidée				
Rocking-Chair	06.11	Théâtre				
Banderoles 14-18	09.11	Projet créatifs				
Conférence 14-18	09.11	Conférence				
BlackKlansman	Sem. du 21.11	Cinéma fiction				
Nous sommes les...	22.11	Théâtre				
Wonder	Sem. du 05.12	Cinéma fiction				
Ernest et Célestine	Sem. du 12.12	Cinéma animation				
Agatha, ma voisine...	Sem. du 12.10	Cinéma animation				
La cabane à histoires	Sem. du 13.10	Cinéma animation				
Je n'aime plus la mer	Sem. du 20.02	Cinéma doc				
La part sauvage	Sem. du 27.03	Cinéma fiction				
Les chatouilles	Sem. du 24.04	Cinéma fiction				
La fête est finie	Sem. du 24.04	Cinéma fiction				
Dilili à Paris	Sem. du 22.05	Cinéma animation				
Le rat scélérat	Sem. du 29.05	Cinéma animation				
Croc-Blanc	Sem. du 29.05	Cinéma animation				



© Nicolas Verfaillie
© Sarah Torrisi



© Gilles DESTEXHE



EN FAMILLE AU CC

LES DÉMÉNAGEURS : LA PETITE AVENTURE
Samedi 22 septembre 16h30

CRÉATION D'UN UNIVERS
Dimanche 14 octobre 16h30

SAMONIOS
Mercredi 31 octobre

STOEL
Dimanche 11 novembre 16h30

APRÈS-MIDI JEUX DE SOCIÉTÉ
Dimanche 18 novembre 13h30

SYSTÈME 2
Dimanche 06 janvier 15h

HABANERA
Dimanche 10 février 16h30

CHHHT...
Dimanche 31 mars 16h30

ATELIER THÉÂTRE POUR ENFANTS

ATELIER EVEIL MUSICAL

...

Avenue d'Houffalize, 56d
6800 Libramont
+32(0)61/ 22 40 17
info@cclibramont.be



Centre Culturel
de Houffalize



Fédération des Associations
de Houffalize

